

Portrait du cinéma parallèle dans l'Est du Québec

Jean-Marie Robert

Volume 3, numéro 5, avril 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/34844ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Robert, J.-M. (1983). Portrait du cinéma parallèle dans l'Est du Québec. *Ciné-Bulles*, 3(5), 1–2.

Cinémathèque de Sorel
Pers.-ress.: Michel Constant
J.F. Lavallé
199, rue Georges
Sorel (Québec)
J3P 1E3
Tél.: (514) 743-1213

Polyvalente Beauharnois
Pers.-ress.: M.J. Cadieux
Anne-Marie Garreaud
250, rue Gagnon
Beauharnois (Québec)
J6N 2W8
Tél.: (418) 429-4671

Service d'animation culturelle de l'Université de Montréal
Pers.-ress.: Andrée Lemieux
2332, Edouard-Montpetit
Montréal (Québec)
Tél.: (514) 343-6524

Séminaire St-Hyacinthe
Pierre Séguin
650, rue Girouard Est
St-Hyacinthe (Québec)
J2S 7B7
Tél.: (514) 773-4334

Association pour le jeune cinéma
Pers.-ress.: Michel Payette
1415, rue Jarry Est
Montréal (Québec)
H2E 2Z7
Tél.: (514) 374-4700 poste 403

Carrefour International
Pers.-ress.: Monique Lortie
4258, rue de Lorimier
Montréal (Québec)
H2H 2B1
Tél.: (514) 527-6611

Centre éducatif des Haïtiens
Pers.-ress.: Josiane Gabriel
8831, 24ième Avenue
St-Michel (Québec)
Tél.: (514) 722-4061

Collège Sorel-Tracy
Pers.-ress.: Michel Leclerc
3000, boul. de la Mairie
Tracy (Québec)
J3R 5B9
Tél.: (514) 742-6651

Ciné-club Ecran libre
Cegep Montmorency
Pers.-ress.: Daniel Lavoie
475, rue de l'Avenir
Laval (Québec)

Cinéma en formation
Pierre-Yves Lavoie
204, rue Marie-Anne
Montréal (Québec)
Tél.: (514) 844-8056

Ciné-Club
Pers.-ress.: Christine Bellefleur
Service socio-culturel
Ville de Mont-Laurier
496, rue du Pont
Mont-Laurier (Québec)
J9L 2S1
Tél.: (819) 623-5231

Ciné-club de Hull
Pers.-ress.: Lise Mongeon
C.P. 2001, succ. "B"
Hull (Québec)
J8X 3Z2

Groupe Ressources Lachute
Pers.-ress.: Daniel Paquette
75A, boul. de la Providence
Lachute (Québec)
J8H 3L2

Ciné-Qualité
Pers.-ress.: Monique Ouellet
Ville d'Amos
Cinéma Royal
182, 1ère Rue Est
Amos (Québec)
Tél.: (819) 732-6541

Festival du Cinéma International en Abitibi-Témiscamingue
Pers.-ress.: Jacques Matte
Guy Parent
1, 9ième Rue
Noranda (Québec)
Tél.: (819) 762-0018

Théâtre du Cuivre
Pers.-ress.: Guy Parent
145, rue Taschereau Ouest
Rouyn (Québec)
J9X 2N5
Tél.: (819) 762-0777

Tél.: (819) 762-0777 bur.
764-5375

Collège d'Abitibi-Témiscamingue
Pers.-ress.: Jean Pelletier
M. Massicotte
425, boul. du Collège
Rouyn (Québec)
J9X 5E5
Tél.: (819) 762-0931 poste 344

Ciné-club Port-Cartier
Pers.-ress.: Jacques Mauffette
31, 5e Rue
Port-Cartier (Québec)
G5B 1H3
Tél.: (418) 766-2393

Ciné-Club de Sept-Iles
Pers.-ress.: Sylvain Topping
809, Giasson, app. 6
Sept-Iles (Québec)
G4R 1M9
Tél.: (819) 968-1097

Laluciné
Pers.-ress.: Pierre Desaulniers
Cégep de Hauterive
537, riv. Blanche
Hauterive (Québec)
G6C 2B2
Tél.: (418) 589-5707

Portrait du cinéma parallèle dans l'Est du Québec

La région Bas St-Laurent-Gaspésie est caractérisée par l'éparpillement de la population sur un vaste territoire. Les activités culturelles sont concentrées dans les principales villes de Rimouski et Matane et, pour le reste, laissées à l'initiative des organisations locales.

Les organisateurs de cinémas parallèles sont en quelque sorte favorisés par les lacunes des exploitants des salles commerciales qui, sauf de rare exception, ne présentent aucun film de qualité. De plus, la géographie retarde considérablement l'implantation d'un important concurrent: Radio-Québec ne diffuse dans le secteur Gaspé-Nord que depuis l'automne 1982, ne desservant pas encore la région de Gaspé et de la Baie-des-Chaleurs.

Paradoxalement cette situation nuit au développement des salles parallèles puisqu'il n'existe aucune tradition cinématographique dans la région. Il est notoire que la plupart des organisateurs de ciné-clubs sont des gens de l'extérieur ou des gens qui ont pris ailleurs l'habitude d'aller au cinéma. Par ailleurs, l'éloignement des grands centres occasionne des coûts d'opération excessifs (frais d'interurbain, frais de transport, etc.) rendant difficile la rentabilisation d'une salle parallèle.

Rimouski: (population: 29 120 h.)

Capitale régionale, cette ville est nettement avantagée: on y compte deux ciné-clubs.

Cinéma IV fonctionne depuis plus de dix ans avec une structure bien établie. On présente les films au Centre Civique en 16 ou 35 mm. Les projections ont lieu toutes les semaines, le dimanche et le lundi (3 représentations au total) avec relâche durant l'été. Cette année, on a ajouté deux sections: Ciné-nuit pour le cinéma fantastique et Ciné-rétro pour certains films moins récents. C'est sans aucune doute le cinéma parallèle le plus important de l'est du Québec.

Depuis l'année dernière Ciné-UQAR tente de présenter un cinéma différent aux étudiants et au personnel de l'Université du Québec à Rimouski. Plus modeste, Ciné-UQAR tente de répondre à un autre besoin en présentant des classiques et aussi par une approche plus orientée sur l'animation et la diffusion de documentation sur les films.

Une autre présence à souligner: l'O.N.F. a une salle de projection à Rimouski où on effectue des lancements en région de certains films produits par cette institution. Des titres tels "La Quarantaine" et "La Bête Lumineuse" ont ainsi connu une diffusion régionale à partir de Rimouski. L'O.N.F. agit en collaboration avec les ciné-clubs et aussi grâce à une entente avec les bibliothèques centrales de prêt du Bas St-Laurent-Gaspésie. C'est un réseau important particulièrement dans les petites municipalités où n'existe aucune structure permanente culturelle pour la diffusion du cinéma.

Matane: (population: 13 612 h.)

Le ciné-club du Cégep de Matane a dû cesser ses opérations au printemps 1982 en raison de difficultés financières. On constatait une diminution des assistances

au cours des deux dernières saisons sans doute en raison d'une programmation dont l'orientation était mal définie. La réouverture d'une deuxième salle commerciale présentant des films plus près d'une programmation de salle parallèle a aussi drainé une certaine partie de la clientèle.

Depuis l'automne dernier, quelques étudiants du Cégep ont tenté une nouvelle formule en se regroupant sous le nom "Le Crématographe" pour présenter des films aux cinéphiles de Matane en espérant sans doute reprendre la clientèle du ciné-club. Il est encore trop tôt pour évaluer cette expérience, mais il est permis aux cinéphiles d'espérer.

Ste-Anne-des-Monts: (population: 6 100 h.)

Le ciné-club de Ste-Anne-des-Monts a connu cette année les difficultés les plus sérieuses depuis sa fondation en 1976. En fait les activités ont été entièrement interrompues après la saison de l'automne 1982 en raison du déficit financier élevé. Au départ, le ciné-club fonctionnait avec une carte de membre obligatoire et on recrutait environ 75 membres à chaque saison. L'année dernière, dans une tentative pour faciliter l'accessibilité au cinéma de qualité, le ciné-club avait aboli la carte et ouvert les projections au grand public. Les responsables avaient même conclu une entente avec le propriétaire de l'unique salle commerciale pour y présenter des films en 35 mm. Après un certain succès avec des films comme "L'Homme Éléphant" (219 personnes) et "1900" (100 personnes), les assistances ont chuté par la suite avec "Bienvenue Mr Chance" (34 personnes) et "Noce de sang" (37 personnes). Une nouvelle tentative fut lancée à l'automne pour recruter des membres suivant l'ancienne formule, mais avec seulement 47 adhérents. L'avenir est donc incertain et l'équipe des responsables est essoufflée.

Murdochville: (population: 3 396 h.)

Mis sur pied l'année dernière le ciné-club de Murdochville a entrepris sa saison 1982-1983 avec le vent dans les voiles. Une intensive campagne de recrutement a largement dépassé l'objectif initial de cent membres. Encouragées par ce résultat, les responsables Diane Arsenault et Nicole Gendron ont conclu une entente avec le propriétaire du cinéma commercial à Murdochville afin d'y présenter leurs films. Tout va donc bien pour le moment, cependant on ne peut s'empêcher de s'interroger sur la survie de ce ciné-club puisque Murdochville est actuellement affecté par les nombreuses mises-à-pied du principal employeur, Les Mines Gaspé Copper, et plusieurs craignent même la fermeture de la ville.

Paspébiac: (population: 3 292 h.)

Le ciné-club "Aux Petites Vues" de Paspébiac n'a fonctionné que durant la saison 1981-1982 avec la présentation de six films environ. Les responsables Jacinthe Poirier, Louise Cousin et Nicole Grenier se sont butées aux problèmes d'organisation (manque de salle et de projecteur), aux problèmes financiers et aussi au manque d'encouragement du milieu pour la mise sur pied d'une véritable salle parallèle. Les responsables sont déçues de leur expérience et n'envisagent pas de la renouveler pour le moment.

New-Richmond: (population: 4 257 h.)

Le ciné-club "La Bobine" de New-Richmond est sans doute l'un des plus dynamiques de la région. Les organisateurs bénéficient d'une salle municipale à peu de frais et utilisent tous les moyens de publicité à leur disposition pour rejoindre une population dispersée sur le territoire de la Baie-des-Chaleurs. Il n'y a pas de concurrent direct dans le secteur au niveau commercial et les cinéphiles ne sont pas encore gâtés par Radio-Québec qui ne diffusera qu'à l'automne 1983. Depuis plusieurs années, les organisateurs ont réussi à attirer une clientèle stable par une programmation très variée tout en contrôlant leur budget d'une façon assez stricte par une ferme négociation des coûts de location des films. De plus, on a recours à du financement par des commanditaires dans le programme du ciné-club. Cette salle parallèle est donc en bonne santé et constitue même un exemple à suivre dans la région.

Iles-de-la-Madeleine: (population: 13 260 h.)

Fondé en 1980, le ciné-club des Gens du Large a connu maints déboires à ses débuts: mauvaise copie de films, conditions difficiles de projection et coûts d'opération élevés en raison de l'éloignement. Toutefois, celui-ci a l'avantage de desservir une population dont une bonne proportion a déjà établi une fréquentation du cinéma parallèle avant de s'installer aux Iles. Il n'existe également aucun autre concurrent direct.

L'année dernière, une entente fut conclue pour louer la salle commerciale. Devant le succès remporté par la formule, le propriétaire augmente ses frais de location à un point tel que les responsables décident de l'abandonner. Ils obtiennent alors une subvention et décident d'acheter un projecteur 16 mm de grande qualité. Pour rentabiliser cet achat, on a même fait une entente avec la compagnie de transport CTMA et le comité de développement des Iles pour projeter des films à bord du traversier "Lucy Maud Montgomery" durant la saison estivale.

Depuis l'automne, le ciné-club a obtenu l'autorisation de présenter les films à l'auditorium de la polyvalente des Iles. Sa programmation comprend une quinzaine de films de novembre à mai présentés deux fois, le jeudi et le vendredi soir.

Conclusion

La situation d'ensemble des ciné-clubs dans la région 01 se présente comme suit: certaines salles parallèles, soit parce qu'elles desservent une forte population, soit parce que ses responsables font preuve d'un dynamisme local particulier, réussissent à rencontrer les difficultés et à satisfaire une clientèle qui requiert de plus en plus de films de qualité. D'autres salles connaissent des difficultés et ont peine à survivre compte tenu des problèmes rencontrés. Plusieurs autres voudraient lancer un ciné-club, par exemple à Chandler, Gaspé et Bonaventure, mais hésitent à cause de ces mêmes difficultés. Donc, un terrain propice à l'action d'une Association parallèle...

Jean-Marie Robert
Ciné-club Ste-Anne-des-Monts